



ALFRED

BULLETIN
DE
LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE BANDES DESSINÉES

© ALAIN
SAINT-OGAN

3

ALFRED

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BANDES DESSINÉES

paraît dans le premier mois de chaque trimestre civil

GROUPES D'ETUDE

B. D. AMÉRIQUES :

B. D. EUROPE : Jean-François MUGLIONI

B. D. EN DIAPOSITIVES :

B. D. EN FILMS : Jean-Louis DETROYAT

B. D. EN PHOTOGRAPHIE :

C. B. : Jean-Pierre DIONNET

HISTORIQUE UNIVERSEL DE LA B. D. : Henri VIELLE

MAQUETTES, SON ET B. D. : Alain RICHER

RECHERCHES :

RÉÉDITIONS :

TRADUCTIONS :

WALT DISNEY PRODUCTIONS : P.-J. DESTEFANIS

Prière d'adresser toute correspondance à : **Proto J. DESTEFANIS**, 8, rue du Repos, **PARIS-20°**
ou : après **20** heures : Téléphone **636-91-63**

Seules les réponses accompagnées de timbre ou de coupon réponse international seront prises en considération.

Les manuscrits insérés ou non, seront retournés à leur auteur.

La reproduction même partielle des articles, illustrations ou informations est formellement interdite sans autorisation écrite :

COPYRIGHT S. F. B. D. PARIS

Les articles publiés dans " ALFRED " n'engagent que leur auteur.

La location, vente ou revente de ce bulletin est strictement interdite.

Toute ressemblance entre " ALFRED " et quel qu'autre Bulletin, présent ou à venir, ne serait que pure coïncidence.

PROTO J. DESTEFANIS, rédacteur en chef — **CLAUDE MOLITERNI**, directeur responsable

EDITORIAL -

Cher Ami.

Je pense que les causes - indépendantes de notre volonté - qui ont motivé le retard d'ALFRED II ne se renouvelleront plus.

Ce troisième numéro étant numéro de vacances, je m'en voudrais de revenir sur toutes nos activités du second trimestre.

Je vous solde des échos, un peu vieux, mais qui, je le pense, vous seront utiles.

Toute l'équipe d'ALFRED vous souhaite "BONNES VACANCES" et attend vos lettres, cartes postales, et projections.

Amicalement

Proto J. DESTEFANIS

Je tiens à préciser qu'aucune parenté, proche ou lointaine, ne me lie avec "Le Pingouin" (v.o. The Pinguin) adapté et chanté par Henri SALVADOR (Disque RIGOLO N° 18.722) ! Mais il vous est possible d'entendre ma voix et celle de ZIG et PUCE dans "L'armure qui marche", une ~~autre~~ histoire écossaise que j'ai enregistrée pour PHILIPS E 1 E 9155, en fin 1960, et que notre historien Alain SAINT-OGAN a personnellement illustrée.

Alfred

Michaël, Micky, Dany et Peter . Traduisez : "The Monkees", ont, grâce à Dell-Feb 68 - 12.533 - leur C.B.

Avez-vous acheté votre POGO ? 93 pages - 3 Frs - Avec ses 740 illustrations, c'est bien le SEUL MAGAZINE ACTUEL DE BANDES DESSINEES - Le N° 3

ON CROIT REVER quand on apprend que, pour la réédition de "The Tournement of Mongo", la King (Flash Gordon N° 9) reproduit, en les traduisant (!) les albums du Gordon de Spada, et qu'il en est de même pour Mandrake (N° 8 et 9), pour "The Phantom" (N° 25), et pour "Popeye" (N° 88 et 89 du Baccio di Ferro des Editions Bianconi).

07.68

Une exposition sur la bande dessinée s'est tenue à la Bibliothèque Municipale de Milan, du 27 Octobre au 14 Novembre 1967. Elle était organisée par Gianni Rossi.

C'est aussi avec un grand succès que Cristiano et Isabella Censi ont présenté, au Palais Durini, jusqu'au 19 Novembre 67 : "Che Cosa Stiamo dicendo" ? une satire du monde de Jules FEIFFER.

WHAT'S NEW IN THE U.S.A. ?

- De notre ami Fred SCHREIBER -

Le 3 Février 1969 est mort CHARLES A. TALIA-FERRO. Qui était-il ? Tous les amateurs de B.D. connaissent ses œuvres : c'est lui, qui depuis 1937, et sous le pseudonyme de WALT DISNEY, a dessiné toutes les bandes et planches de DONALD DUCK.

Toujours à propos du fameux canard, à l'université du Wisconsin, on annonce un cours sur les "œuvres de Carl BARKS" (pour ceux d'entre vous qui ne connaissent pas ce nom, C.B. est le dessinateur des meilleures aventures de DONALD DUCK dans les comic-books; c'est aussi lui le créateur de l'Uncle Scrooge). Le cours fut l'idée de quatre jeunes gens qui vont être les "profs" : Terry ZWIGOFF, John BULLIS, Richard WEST et Michael BARON. Vingt étudiants se sont déjà fait inscrire pour suivre ce cours qui débute le 20 Février.

Qu'est-il advenu de Jerry SIEGEL et de Joé SHUSTER, les créateurs de "SUPERMAN" ? Le premier vient de s'établir en Californie où il travaille pour des revues anglaises; quant à Joe SHUSTER, il est devenu aveugle et est pensionnaire dans une maison de santé à NEW YORK...

MARTIN BRANNER a eu 80 ans le 28 Décembre dernier. BRANNER n'a pas mis la main à "WINNIE WINKLE" depuis 1962, après avoir souffert d'une congestion cérébrale. C'est son assistant depuis 1938, Max VAN BIBBER qui maintenant dessine les aventures de la soeur de "BICOT" (voir page 35 la S.P. du 27 Décembre 1964 où nous retrouvons à quelques semaines son mariage, Bicot (PER-RY), sa fiancée, Suzy, le père Bicotin, la

mère Bicotin, le mari de Suzy.

NOSTALGIA PRESS nous annonce un livre de réimpression des meilleures histoires parues dans les bons vieux EC COMICS (en couleur), ainsi que des réimpressions du THIMBLE THEATER (Starring POPEYE !) de SEGAR, des premières planches de TERRY par CANIFF et des premières bandes du FANTOME et de MANDRAKE.

Du côté de chez Madame Simone DEL DUCA :

Deux échos (51 N° 4 & 46 N° 5) dans PHENIX vous ont appris, et vos lettres nous ont dit la tristesse que tous nous éprouvons à voir disparaître, si jeune, Monsieur Cino DEL DUCA. Nous avons tous gardé la nostalgie des "HURRAH", "Aventureux", "Aventuriers d'aujourd'hui", "Tarzan", et de toutes ces publications qui, chaque semaine, nous apportaient une part de rêve, formaient notre pensée et nous préparaient à l'incroyable monde actuel.

C'est Madame Simone DEL DUCA qui, courageusement prit en mains les destinées du Groupe, qui se compose de :

- Présidente-Directrice générale du Groupe : Mme Simone DEL DUCA
- Président Général du Groupe : Mr. Jean VIBERT-MEUNIER
- Directeur général des imprimeries de BLOIS & de MAISONS-ALFORT : Mr. BENVEGA
- Directeur de "PARIS-JOUR" : Mr. FREMONTIER
- Directeurs de "GALLIA PUBLICITE" (régisseur des journaux du Groupe) : MM. LENOIR & MAGNUS
- Directeur du Groupe "DEL DUCA" en Italie : Mr. NARDI

Depuis, début Octobre, Madame DEL DUCA a remis les prix décernés par la Fondation Cino DEL DUCA devant une assistance très brillante, après que Monsieur Robert KANTERS ait rendu hommage aux trois grands disparus de la "Bourse" de la Fondation : Cino DEL DUCA le Directeur fondateur de cette Bourse en 1952; Messieurs Gérard BAUER et André MAUROIS, Monsieur Louis Pasteur VALLERY RADOT, de l'Académie Française, a pris la parole pour annoncer qu'un nouveau prix, d'un montant de 15 Millions d'anciens francs - le plus important de tous ceux décernés en Europe - sera créé le 5 Juin 1969 par Madame Cino DEL DUCA. Cette récompense sera destinée à faire connaître un auteur dont l'oeuvre constitue, sous une forme scientifique ou littéraire, un message d'humanisme moderne.

Une cinquantaine d'étudiants de l'Université d'URBINO (dont Cino DEL DUCA était "Doctor honoris causa") sont venus, au cimetière du Père Lachaise, se recueillir sur la tombe de ce bienfaiteur dont la générosité leur permet d'accomplir, chaque année depuis cinq ans, un voyage d'étude à travers la FRANCE.

En Septembre à Yerres, et en Novembre à Maisons-Alfort cette fois, deux rues portent désormais le nom de Cino DEL DUCA.

Les Editions DEL DUCA, mise à part la douzaine de S.P. que publie quotidiennement "PARIS-JOUR", continuent la parution des albums "TARZAN" qui, maintenant, atteignent le n° 30 ; de son côté, "TELE-POCHE" a terminé - enfin - la publication des S.P. de J. CELARDO avec le N° 137, et, dès le N° 138, paraît la première S.P. de RUSS MANNING, soit la planche chronologique N° 1923.

Il est désolant de voir que deux ans après la mort de Monsieur Cino DEL DUCA, il n'y ait rien à PARIS pour rappeler le nom de cet

te grande figure de l'édition. Qu'attend-t-on pour débaptiser une partie de la rue des Bleuets ? Qu'attend-t-on pour qu'une statue, une plaque, marque et rappelle à tous, comme on peut le lire sur le stade de sa ville natale : ASCOLI, afin que le souvenir vivant de Monsieur Cino DEL DUCA se transmette aux générations futures : "sa générosité fut pour beaucoup une ancre dans la tempête"; pour d'autres, "un rayon de soleil dans la grisaille quotidienne". Il était bon au-delà de l'humain. Sa règle de vie tenait en un seul mot, le plus beau de tous : DONNER."

Pocket-Marabout continue la publication des "Doc Savage" avec en N° 42 : "les Monstres" (the Monsters) ; la traduction est toujours de Claude OLIVIER, illustrations de Jim BARNA & Henri LIEVENS.

On se demande pourquoi l'éditeur a éprouvé le besoin "ridicule", "inepte", "stupide", sic ..., de nous donner en dernière page une affreuse photographie de "Mr. Kenneth Robeson", puisque l'on sait que les "deux cents", sic ! : aventures DOC ne furent pas composées par un seul homme. (PHENIX 5)

07.68

Les résultats du référendum d' "EUREKA" du mois de Février 1968 donnent :

- votants : 10 % des lecteurs.-

Audy Capp	92	- Illico	58
Soliloquy	79	- Stève Roper	58
Alley Oop	79	- Fred Basset	57
Colt	77	- Chief	54
Sniffy	68	- Parishers	53
Miss Peach	62	- Judge Parker	52
Dennis	61	- Air Hawk	52
Garth	60	- Captain and the	
James Bond	60	- Kids	51
		- Sordello	51

Puis, viennent, n'ayant pas la moyenne : - 38 -
Mister Mun, W. Yum, the little King, Four
D.Jones, Gringe, Cicero's Cat et Mitt &
Jeff

Etaient favorables au divorce : 91 %

Arriveront les premiers sur la Lune :

Russie : 71 %
U.S.A. : 21 %

La personnalité la plus marquante de 1967 : Docteur BARNARD

Fumez-vous la cigarette : 68 %
la pipe : 11 %
autre chose : 8 %
rien : 13 %

Voulez-vous EUREKA bi-mensuel : 58 %
oui.

Aimez-vous les bandes dessinées politiques, satiriques : 79 % oui.

Lisez-vous régulièrement un quotidien :
92 % oui.

Quelles publications de B.D. préférez-vous ?

- Les Grandi storie (Topolino)	38 %
- Topolino	26 %
- Linus	18 %
- Tex	7 %
- Autres	11 %

Meilleurs films :

- Blow-Up	28 %
- Casino Royale	23 %
- Gangster Story	22 %

Croyez-vous en la psychanalyse ?
99.32 % oui

Enfin, aimez-vous les pantalons de golf ?
97 % non
3 % oui

- CINÉMA -

PARIS a eu, ce 18 Décembre 1968 - à peu de jours de l'anniversaire de la mort de Walt DISNEY - pour "CLEOPATRE", les yeux d'ASTERIX !

Réparé par Pierre TCHERNIA et René GOSCINY, redessiné par Albert UDERZO, ce dessin animé en couleurs, occupa 200 personnes. 750 Kg. de peinture, 3.000 pinceaux, 120 paires de gants par mois furent utilisés, ainsi que 400 décors.

Sur 90.000 croquis, 50.000 servirent.

Le premier "ASTERIX", réalisé trop vite (huit mois) (DISNEY met trois ans) fut bâclé de façon à ce que sa sortie coïncide avec les fêtes de fin d'année; c'est l'excuse que je veux bien accepter à sa médiocrité.

Le second "ASTERIX" est, et prouve qu'il peut encore s'améliorer. Les progrès sont remarquables : l'animation est meilleure (grâce à l'équipe venue d'œuvre Atlantique) et les gags y sont beaucoup plus nombreux (un gag toutes les secondes dit la publicité). De toutes façons : la bataille navale avec les pirates; la mise en déroute des légions romaines; le bain, la danse de Cléopâtre; son léopard parfumé; la construction du temple; la parodie du film avec Liz Taylor; la façon dont on explique le nez cassé du Sphinx; ne sont peut-être pas des sommets dans l'histoire du D.A. mondial, mais actuellement, pour un dessin animé européen, et à une époque où le dessin animé a pratiquement disparu de nos écrans, c'est une ... "prouesse".

La vedette est, à tous points de vue, OBE-LIX. On sent qu'UDERZO aime mieux, et soigne ce personnage "réellement humain", à ASTERIX qui, pour lui, n'est qu'un "héros de fiction".

Le dialogue est des fois lourd et plein de "grosses astuces et grosse malice", mais

qui dit que ce n'est peut-être pas gaulois?

La musique "colle bien" et est signée du maître du genre : André POPP.

Les voix de :

Micheline DAX : Cléopâtre
Jacques MOREL : Obélix
Roger CAREL : Astérix
Lucien RAIMBOURG : Panoramix
Bernard LAVALETTE : le récitant.

La critique : Robert CHAZAL "Un film d'animation bien dessiné"

Eric LEGUEBE : "les qualités sont la gaieté et la loufoquerie".

Un concours fut organisé. Le jeune Alain DEMERDJI, onze ans et demi, de PARIS 17^e, a gagné les 20.000 Frs.

Le programme est complété par un documentaire couleur de qualité "Paris à vol d'oiseau" de LAMORNISSÉ.

Souhaitons que le troisième ASTERIX nous offre, pour NOEL 1969, une amélioration technique aussi grande qu'entre les deux premiers, et nous ne serons pas loin de la perfection. Il est vrai que, parallèlement, un "Lucky Luke" doit être tourné ainsi qu'un "Grand Vizir ~~IZNOGROUD~~" avec Louis de FUNES.

Jean-Louis DETROYAT.

EN ITALIE - JUILLET 68 :

Sauf au "CLUB DEL FUMETTO", aucune activité

Les frères SPADA s'endorment sur les lauriers qu'ils se décernent à eux-mêmes !
...

Le "CLUB 104", après le gros effort de traduction et de plagiat qu'a été son "comic's club N° 4" (82 pages - PH. 1/4) ne donne plus signe de vie ... où, plutôt si, ses fondateurs qui sont aussi intellectuels

qu'astucieux, veulent se faire de l'argent, d'abord, ils penseront aux cotisations; aux collectionneurs et autres amis de la B.D. après ! ...

Chez MONDADORI, le professeur GENTILLINI, après l'énorme succès de la réédition des "TOPOLINO" (PH. 20/2 et 48/5) projette de rééditer tout "Le Journal de MICKEY" italien d'avant guerre dans sa forme originale. Une seule ombre au tableau : comment faire disparaître les bandes et romans de conception pro-fascistes qui ne peuvent être reproduites sans créer actuellement quelques remous regrettables ... Nous optons pour l'idée de notre ami le professeur Rolando FRANCHINI : laisser ces pages en blanc ..., mais récupérer cette collection unique ! ... Avanti professore ! ...

Pour ce qui est de l'édition actuelle : notre ami CORNO, à qui les collectionneurs, bien avant SPADA, doivent tant de bons GONDONS, PHANTOMS, MANDRAKES, RAOULS & GASTONS, qui lança des éditions bilingues avec le texte original, a donné un frère à EUREKA (PH.7) : "SMACK" : ... belle revue - 195x270 - L.500 - 108 pages - Viale Romagna 14 - 20.133 MILANO - Du N° 1, Février 1968, à son N° 4, Mai 1968, on peut y lire, outre de très bons articles de Carlo DELLA CORTE, dans chaque numéro une aventure en D.S. de "Johnny HAZARD", "Steve ROPER", "Buck ROGERS", et, en plus : "GUN LAW", "THE STRANGE WORLD OF MR. MUM", "NICK HALIDAY", "FRED BASSET", "MARK TRAIL", "BAT MATERSON", "JUDGE PARKER" ! ...

Toujours chez CORNO, "EUREKA", y compris son "Almanach 1968" et son spécial "Natale 1967", a publié dans ses neuf premiers numéros (N° 1 Novembre 1967 - N° 9 Juillet 1968), outre quelques études remarquables de Carlo DELLA CORTE sur la B.D. :

- 358 D.S. et 162 D.P. du Andy Capp de Reg SMYTHE
 154 D.S. du Sniffy de George VETT
 36 D.S. du Sordello de C. SANTACHIARRA
 44 S.P. de Bringing up Father de GEO MC
 MANUS de l'année 1954 (précieuse année car
 la dernière de G. Mc. M)
 45 D.S. de Soliloquy de HUGO
 40 S.P. de Little King de O. SOGLOW
 73 D.S. de Miss Peach de M. LAZARUS
 105 D.S. du "Colt" de T.K. RYAN
 5 récits (12 planches) du Max Magnus de
 MAGNUS et BRUNKER.
 52 S.P. de 1964 et 95 D.S. de 1967 du Al-
 ley Oop de V.T. HAMLIN.
 83 S.P. du "Chief" de J. DAWLEY.
 D.S. de 67 à 166 (1 récit complet) de
 Gringe, détective de Maddocks.
 D.S. de Z 193 à 283 (1 récit complet)
 de Garth de S. DOWLING.
 59 D.S. des "Perishers" de D. COLLINS
 21 S.P. de "Captain and the kids" de R.
 DIRKS.
 4 S.P. du "Strange World of Mr. MUM" de
 I. PHILIPPS
 D.S. J.2712 à 2818 (1 épisode) du Four
 D. Jones de MIDDOCKS.
 D.S. 210 à 263 de James BOND de HORAK
 (1 épisode complet : "the living dayli-
 ghts", inédit en France.)
 103 D.S. du Judge Wright de B. BRENT
 54 D.S. (N°01 à 24 - 03/1930) épisode inté-
 gral d'une aventure de Mickey Mouse, due au
 crayon d'UB IWERKS, Win SMITH pour l'encrage
 et pour le script Walt DISNEY & Floyd GOTT-
 FREDSON.
 90 D.S. du "Air HAWKS" de J. DIXON : the
 which of Alawoona.
 39 D.S. (1 épisode) du Cringe détective de
 MUDDOCKS.
 30 D.S. de cette fameuse bande "anti-bal-
 loon" Uncle Alvin de B. SHERRY.
 96 D.S. (1 épisode) du Joe Palooka de H.
 FISCHER.

- 10 D.S. + 1 S.P. du "Soozi" de OKONER &
 WELDON.
 111 D.S. (l'épisode de "the black pearl" de
 la Modesty Blaise de J. HALDAWAY & P.O.
 DONNELL).
 96 stripes (1 épisode) du "Tex Willer" de
 A. GALLEPINI & de G.L. BOUELLI.
 15 S.P. (à suivre) du Drago de B. HOGARTH
 D.S. de 173 à 232 (1 épisode) du Patti
 de HAMILTON.
 1 album du "Lucky Luke" de MORRIS &
 GOSCINY.
 8 S.P. du "Dennis the menace" de H.K.
 KETCHAM.
 14 S.P. du "Cicero's Cat" de A. SMITH
 30 D.S. du "Freed Basset" de GRAHAM
 7 S.P. du "Mutt and Jeff" de A. SMITH
 23 D.S. du "Will Yum" de D. GERARD
 124 D.S. (1 épisode) du "Stève Roper" de W.
 OVERGARD & A. SAUNDERS.
 94 D.S. de 1957 (1 épisode) de "Red Ryder"
 de Fred HARMAN.
 72 D.S. de 1967 (1 épisode) du "David
 Jones" de Al. Mc. WILLIAMSON & S. LEFF

Je souhaite que ce bref aperçu incite de
 nombreux lecteurs français de "PHENIX" à
 s'intéresser et s'abonner à une telle revue
 qui, par sa mise en page, la qualité du pa-
 pier, sa parfaite impression, donne dans sa
 meilleure présentation des bandes de quali-
 té, sans aucune censure, dans un dessin non
 retouché.

Il faut que chacun, nous fassions quelque
 chose pour cette parfaite revue, faite pour
 la seule joie du collectionneur. Il serait
 désolant que la meilleure revue de B.D.
italienne actuelle, une revue à prix modi-
 que, sans prétention intellectuelle, sans
 couleur politique, ne puisse continuer long-
 temps à servir la B.D. comme depuis des di-
 zaines d'années, avec malheureusement des
 fortunes diverses, Elle a été servie par M.
 A. CORNO.

Tous nos vœux à Monsieur A. CORNO.

"EUREKA" revue mensuelle, 195x270, 92 pages, L.300 - Editoriale CORNO, Viale Romagna 14 - 20.133 - MILANO

Il n'est paru que quatre numéros de "Comica-rama". (N° 1 : 1 Février à N° 4 : 31 Mars 1968). C'était une revue de 52 pages (dont 18 en couleur) L.300, à parution bi-mensuelle. Elle a publié dans le format géant (pour notre époque) qui fut le sien : 260x350, de très bonnes choses : "Brick Bradford" de GRAY et RITT, les 10 premières S.P. (celles d'avant "Hurrah" !) et 10 S.P. du "Mandrake" de DAVIS (Au royaume du prince Dano). (mauvaises reproductions de photographies faites sur des journaux d'époque).

07.08

Notre ami, et représentant italien, NINO BERNAZZALI, fondateur et animateur du Club "GLI AMICI DEL FUMETTO", a publié, avec son compère Gianni BONNO : en Janvier 1968 le N° 1 de leur bulletin "COMICS WORLD". Ce numéro est du même format que le N° 0 (PH.39/4) qui était, rappelons-le, consacré à DICK TRACY (format 220x325, 28 pages), l'impression noir et blanc très soignée, reproductions fidèles et très bonnes. Ce numéro un est consacré au "RED BARRY" de Will Gould. Nous y trouvons le 1er épisode en 52 D.S. (19/03/1935 - rappelons que la première S.P. est datée du 3/02/1935 - et que ce héros mourra avec son auteur en 1938. Suit une chronologie des différents épisodes en S.P. et D.S., une interview d'HUGO PRATT, un article sur "the great comic book heroes". Trois pages d'échos. Un article très touffu sur le dessinateur italien Aurelio GALLEPPI-NI. Le numéro se termine sur des annonces.

le numéro 2 spécial : "inspecteur WADE" (900 liras - 7.20 Fr environ), 28 pages - 245x345-59 D.S. Mai-Juillet 1935. L'épisode complet : "Les hommes grenouilles" d'après Edgar WALLACE. Très bonne réédition, avec en plus deux mots sur ... l'inspecteur WADE, par G. BONO. Chronologie italienne de la publication de l'I.W. "Les hommes à pipes" par G. BONO.

Numéro 3 en préparation: "L'inspecteur Wade et le masque blanc".

Bravo à C. Tempo, N. Bernazzali et G. Bono !
(encore quelques numéros de disponibles).

Chaque exemplaire : 900 L. + 200 L. pour envoi recommandé.

Devenez Membre de ce Club : L. 5.000 par an
"COMICS-WORLD" ou "Club DEL FUMETTO"
Vialle della Pineta, 6 - 16.156 - GENOVA
PEGLI. ITALIA

Le livre de Monsieur J. SADOUL "l'Enfer des bulles" est sorti fin Juin 1968 (un volume relié 225x285, 256 pages, 79 Fr).

N'ayant que parcouru ce livre, nous n'en parlerons pas plus longuement dans ce numéro.

L'iconographie, en partie fournie par Henri VIELLE, est très bien reproduite.

Si, après lecture, ce livre a quelque intérêt, nous y reviendrons. Attendons des moments plus serins, car j'ai encore en mémoire la critique pleine de mauvaise foi qu'avait fait ce Monsieur pour

notre expo et catalogue de "B.D. et figuration narrative", qui prouvait péremptoirement que son auteur n'avait, ni ouvert ce catalogue, ni mis les pieds à notre exposition ... ou alors ! ...

Le nouveau guide "GAULT-MILLAU (N° 3 - 3 Fr. 50) publie un amusant "Guide-BULLE de la COTE d'AZUR", dessiné par Jean TOCHE.

La D.S. "CYBORG 009", 1966, que publia l'AURORE, est due à YUGO SERIKAWA.

"LA VIE DES BETES" - N° 132 Juillet 1969 - publie un long interview sur Benjamin RABIER avec force illustrations.

Ed. F.

FUTUROPOLIS -
la boutique de la B.D. - 122 rue du Théâtre
PARIS VI^e - SEG 41.92 -
vous prie de noter qu'à partir du 14 MAI
son horaire d'été sera :
OUVERTURE : Lundi, Mardi, Jeudi, Vendredi
et Samedi - 10 h. à 20 h.
ET tous les Mercredi - 18 h.
à 23 h.30

ITALIE -

Il semblerait que "SMACK" ait voulu changer de formule, de nom et de format. C'est ainsi que l'on vit apparaître le 21 Juin 1968 "OKAY", le journal a fumetti des jeunes, paraissant tous les Vendredis, 36 pages, 235x305, L. 150, CORNO Editeur.

Très bien imprimé, ce journal a, malheureusement 18 pages en couleur, mais ne reproduisant que 4 S.P., on met au hasard de la couleur sur les D.S.

Chaque numéro présente un article de M. Carlo DELLA CORTE, 1 S.P. du "Colt" de T.K. RYAN, 1 S.P. du "Dennis" de KETCHMAN; "Agent secret X.9" de AL. WILLIAMSON & A. GOODWIN; 7 D.S. du "Mandrake" de F. FREDERICKS & L. FALK (l'office mystérieux); 7 D.S. du "Fantôme" de S. BARRY & L. FALK (le cimetière sous-marin); 150 + 4.D.S. du "Stève Canyon" de MILTON CANIFF (une situation délicate); 7 D.S. du "Brick Bradford" de P. NORRIS (à la recherche d'un samaritain); 6 planches de "curiosité" de RIPLEY; 1 D.S. du "Blondie" de L. YOUNG; 7 D.S. du "Gordon" de Dan BARRY (la source dangereuse); 15 D.S. du "Matt Dillon" d'H. BISHOP (le pillage du train); 7 D.S. du "Rip Kirby" de J. PRENTICE (complice inconscient); la S.P. d'Ed Dodd; la S.P. du "Prince Valiant" de H. FOSTER; 4 D.S. du "Basset fred" de GRAHAM.

Le "FRANCE-SOIR" du 12 mai 1969, parlant de la 7ème réunion de la "SFBD", titrait :

" UN SEUL ENFANT PARMI LES AMATEURS DE BD "

Ce jeune "enfant", qui vient d'avoir treize ans est aussi un futur dessinateur, son talent à bien étonné les GILLAIN, ACHE, MARIJAC, TOPIN, et GIRAUD, à notre convention.

C'est aussi notre plus jeune adhérent.

Il se nomme Duncan YOUNGERMAN ..sa mère est une actrice merveilleusement belle.... quant à son talent, voyez donc un peu page 43

Le Journal TINTIN consacre, à partir de son N° 1065 (Mars 1969) deux pages à ses dessinateurs : petite ~~bible~~, interview, photos. Ainsi nous avons eu HERMANN, CRAENHALS, WEINBERG, BARA .ii

Une nouveauté (N° 1066) "Le Késako", où R. MAS, le dessinateur actuel de PIF le chien, semble se renouveler.

SAGEDITION - sur l'heureuse initiative de Bernard TROUT, continue à produire dans sa collection vetettes TV (en plus de BONANZA, du ROI de la PRAIRIE, de RIN-TINTIN, des PIERRAFEU, du PIKO, de BUG'S BONEY, de YOGI, etc...) les aventures de TARZAN, KORAK, d'après les C.B. américaines qui, actuellement reprennent depuis 1966, les romans d'Edgar Rice Burroughs, ce qui, jusqu'à présent, ne s'était pas encore fait.

Si l'on peut déplorer le format réduit du C.B. de 260 x 175 aux 220x145 de l'édition française, par contre nous avons ici un volume plus épais, 70 pages, très soigné, imprimé sur papier blanc, une page sur deux en couleurs discrètes, quoique italiennes; enfin ~~quatre~~ volumes aux dessins remarquables, qu'ils soient de Russ Mannings, A. Giolitti et autres, que tout collectionneur doit posséder.

Pourquoi ne pas donner le nom des dessinateurs, et surtout des encreurs, et leur date ???

Autre surprise : depuis Janvier 1969 "SUPERMAN-BATMAN" (240x165, 54 pages, 1 fr.30) - Nouvelle série ... mêmes remarques que pour TARZAN : bonne impression, bon papier, bonnes couleurs, mais ici le format est presque celui du C.B. original, avec ~~moins~~ des scénaristes, dessinateurs et encreurs. On y trouve aussi les aventures des amis que s'est

fait SUPERMAN depuis le temps où il s'appelait ~~Yordi~~ : ROBIN, SUPERGUL, Jimmy OLSEN, etc... des S.P. ~~que consacre~~ aux animaux d'Ed DODD.

Organisée par l'Institut des Relations Publiques Cadres supérieurs, 16 Décembre 1968, à la Maison des Centraux, une table ronde sur : "La Bande dessinée, moyen d'information".

Y participaient, devant une salle comble, M. Gérard BAUMANN, de Publicis
M. Raymond CHARPENTIER, Chef des travaux au CNAM
M. Jacques MARTIN, collaborateur d'HERGE, dessinateur d'ALIX
M. Raymond POIVET, Président du Syndicat des dessinateurs de presse,
M. Jean POUZET, dessinateur à PILOTE, avec projection de B.D. commentées par MM. Pierre COUPERIE et Claude MOLITERNI, montrant le contenu informatif de la B.D., qu'il soit incident ou voulu.

Le 19 Avril 1969, au Lycée de MALAKOFF, s'est tenue une conférence-débat avec projection sur la B.D., devant l'Association des Parents des Elèves de ce lycée, présentée par Claude MOLITERNI et Georges RIEU, rédacteur en Chef de "Vaillant".

Un de nos adhérents nous dit ne pas aimer les D.S. du "LUC BRADEFER" de Paul NORRIS : script et graphisme.
Nous sommes de cet avis, mais Clarence GRAY et WIL RITT sont morts ! ... et Paul NORRIS fait merveille dans ses S.P. inédits en France (pas en français car "LAPATERIE" de Montréal les publie).
Voici prise au hasard une planche de 1960. A vous de juger.

Au 33ème "Salon des Humoristes" de BRUXELLES, le dessinateur CEZARD a obtenu le premier prix pour "Arthur le Fantôme".
Bravo CEZARD ! ...

Le bi-mensuel "IMPERTINENT", "premier journal compact", Mr. Jean PERFETTINI, Directeur, n'a eu que deux numéros, imprimé sur papier glacé, 205 x 410, 16 pages, 1 fr., présentant outre des photos et des articles sur l'actualité, l'art, ou la littérature, une D.S. à chaque bas de page. C'est ainsi que le N° 1 avait ~~Kiara~~, SCAMP, Mr. ABERNATY, FELIX LE CHAT, SUBITO, HIPPOLYTE et CLEMENTINE (de D. Browne), le Père LA CLOCHE, IL-LICO, BLONDIE, HENRI, SAM et ZETTE, Mr. le MARQUIS (J. David), la FAMILLE FLOP et POUS-TIQUET.

Le N° 2 n'avait que les aventures de "FRIMOUSSE" et de "DOUCE LIANE" l'amie de la Jungle.

05.69

CÔTE SPADA-REMPARTS -

Le mensuel "Héros du Mystère" termine sa carrière avec le N° 22 - Mars 1969 - C'est la conséquence du peu de soin apportée à cette publication : format incompatible avec les bandes publiées, couleurs affreuses, etc... A part les X 9, que ce soit ceux de GRAFF, WILLIAMSON, etc..., toutes les autres bandes ont eu à souffrir de mutilations. Prenons pour exemple Brick BRADFORD. Les documents existent et sont de bonne qualité (quand on pense qu'en Europe aucune des S.P. de Paul NORRIS n'est connue). Pourquoi, dans "la pièce de monnaie", toutes les images ont-elles été trafiquées ? Pourquoi dans l'épisode appelé (on se demande pourquoi) "interlude dans l'azur" (S.P. d'Octobre 1954, encore de Clarence GRAY) a-t-il été repris comme dans

l'édition italienne de 1963, les images supplémentaires anachroniques au dialogue insignifiant ? ... enfin R.I.P.
Nous devons à Charles MOREAU, dans le N° 22, une étude sur William RITT et Clarence GRAY écrite trop vite et pas assez étoffée.

Dans la collection "Aventures Américaines", à signaler parmi le flot des Fantômes italiens : le N° 224 (O Fr.50) 2 épisodes de C.B. signé Bill LIGNANTE : La ville perdue et les Voleurs de Perles.

SPECIAL FANTOME et SPECIAL MANDRAKE continuent leur parution (68 numéros). Ils restent la meilleure production des Remparts.

Les Mensuels Héros de l'aventure en sont à leur 65^e parution : mêmes reproches que pour les héros du mystère : on y incorpore en plus des aventures italiennes du fantôme et de Mandrake.

Le mensuel "Spécial héros du Mystère" - 80 pages - 1 Fr.50, 240x170, en couleurs - Il vaut mieux n'en pas parler.

CENSURE -

Les revues "WILDCAT" et "EVERGREEN" SONT INTERDITES AUX MINEURS. - Le Journal Officiel du 15 Novembre publie un décret du Ministère de l'Intérieur interdisant de donner ou de vendre aux mineurs de 18 ans la revue WILDCAT, éditée par Candar Publishing CO. à New York. Sont également interdites la publicité par affiches et l'exposition au public. La revue EVERGREEN, mensuel littéraire publié par les éditions Grove Press à New York, est également victime des mêmes interdictions.

"IVANHOE", mensuel pour la jeunesse, continue avec son N° 101 les aventures de Cliff (v.o. DRIFT Marlo)

07.68

En Edition de Poche (Canal) notons les N° 1 de "ELIOT NESS", "Jim Faucon" (v.o.: J. Hawk), la bande est moins mutilée que chez SPADA - 132 pages - 2 Frs.

07.68

Au CABD (PH 2/4 + 28.29.30.31/5) Ran-tan-plan chauffe dur (c'est du dur et du bon ! Le N° 8 et 9 est consacré au dessinateur Maurice TILLIEUX (c'est du RTP le mieux imprimé et le mieux mis en page, excepté la page centrale) d'un dessin original en première page nous passons à: rencontre avec M.T. ; l'univers de M.T. ; M.T. et le roman Noir ; M.T. et Harry DICKSON; M.T. une époque, une oeuvre; et une biographie de 9 pages (32 pages 170x215).

Le N° 10 - qui devient "la plus grande revue de B.D. ... par son format" - P. VANKEER ^{se} compte 58 pages, 210x325 ! Après quelques pages d'égarement dans les comics-books, nous trouvons un très bon article sur HERMANN, la chronique de l'âge d'or, mythe ou réalité, Bandes pour adultes et Bandes Adultes, Alain SAINT-OGAN, au rayon des rééditions, ORWELL et la littérature enfantine, Douze planches des conquérants de l'Avenir de C. AWAY (quoique nous pensions savoir de quelle collection ces planches ont été photographiées, disons tout de suite que leur reproduction est très mauvaise et que, en avoir déshabillé ses héros au petit hasard pour pouvoir en croire et dire en donner une version originale, n'abuse personne; quant à l'histoire des Frères GIACOMO et ~~CESAR~~ AWAY, il y a belle lurette qu'elle a fait long feu (c'est comme voir deux écritures dans cette aventure Je pense pouvoir dans un prochain PHENIX donner

la photographie de l'auteur et quelques détails sur cet épisode qui n'a jamais paru en Italie); suivent les 6 planches de Brick BRADFORD comme elles parurent dans "HURRAH" avec la fin du Pays de l'Abîme et le début du voyage au centre de la Terre, la photo est meilleure mais il aurait été tellement facile de donner la douzaine de planches qui précède; suivent 16 pages d'informations et d'annonces.

Bulletin N° 11 - Même format, 64 pages dont 28 tirées RONEO. Encore un article sur les C.B.; chronique de l'âge d'or; Jean RAY auteur de Bande dessinée; histoire de SPIROU; 6 planches de Brick BREDFORD, 12 planches de Conquérants de l'Avenir; 5 D.S. de Bringing up Father (1919); 28 pages d'informations et d'annonces.

07.68

Le "Miroir du Fantastique" (revue mensuelle 210x270, 50 pages, 3 Fr) outre les quatre séries de planches dessinées fantastiques qu'elle présente, a consacré dans son numéro 4 un article à "Un Maître imagier : Raymond POIVET".

Malheureusement, l'article pullule d'invraisemblances, telles que : "En 1941, Del Duca fonde l'Aventureux" ! ... "il dessine pour l'Aventureux 1931" ? ... "P'tit Gus" pour Chouchou (1960)", etc ... Je ne pense pas que POIVET ait dit "Les éditeurs de bandes dessinées sont toujours aussi cons. que par le passé" car nous savons tous que ce ne sont que de vulgaires marchands. Je crois toutefois notre dessinateur assez sain d'esprit pour ne pas avoir dit non plus "La Bande dessinée n'a pas encore trouvé son Godard", car pour trouver du Godard vous avez tous les fascicules qui, de mois en mois, fleurissent dans nos kiosques à journaux, y pourrissent et font discréditer la B.D.

Le "FLASH GORDON" de Daniel BARRY

par Jean-François MUGLIONI

Daniel BARRY est né le 11 Juillet 1923 à Long-Branch (New-Jersey) - Fils de Sally et de Samuel BARRY, il gagne New York à l'âge de 8 ans. Adolescent, il fréquente la "Textile High School" et illustre, par plaisir, de nombreuses pages dans un journal universitaire. DAN rencontre à CONEY Island le remarquable dessinateur de C.B. Johnny LANDELL. Il devint l'ami de LANDELL, sentit naître en le fréquentant sa vocation de dessinateur de comics. Il l'observa dans son travail et reprit ses personnages quand celui-ci partit à l'armée.

En 1943, un an après son mariage avec Elena MARKS, il part dans le Pacifique combattre les Japonais; malgré les combats, il trouve le moyen de créer une D.S. pour le journal aéronautique U.S.

De retour aux Etats-Unis en 1946, il reprend sa carrière de dessinateur de comics. En 1947, il réalise quelques TARZAN pour U.F.S. Il entre ensuite à la K.F.S. pour le compte de laquelle il écrit et dessine la bande quotidienne de FLASH GORDON qui paraît depuis le 19 Novembre 1951, et depuis le 31 Décembre 1967 la planche du dimanche. Ce sera là l'essentiel de son oeuvre.

FLASH GORDON, qui était passée auparavant par les mains d'AUSTIN BRIGGS (D.S. à partir du 27 Mai 1940 au 3 Juin 1944 - S.P. de 1944 au 15 Juillet 1948) et de Mac RABOY (S.P. du 1er Août 1948 au 17 Décembre 1967) avait beaucoup perdu de l'esprit que lui avait donné Alex RAYMOND en la créant en 1934. En outre, comme beaucoup d'autres séries américaines, depuis 1945, celle-ci s'empatait, commençait à manquer de conviction.

Par son style et son esprit nouveaux, DAN BARRY lui donna une nouvelle jeunesse et la fit sortir de la médiocrité dans laquelle elle commençait à s'enfoncer. C'est ainsi que l'apport de DAN BARRY pour cette série, tant au point de vue du graphisme qu'à celui des scénarii, est inestimable.

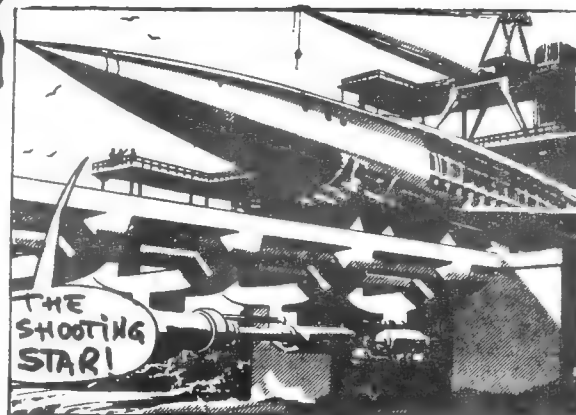
Au point de vue graphisme, Dan BARRY se caractérise par un style net et concis, sans surcharges inutiles, tout comme RAYMOND, mais à un degré moindre. Sa sobriété lui permet de réaliser des compositions harmonieuses, par opposition à BRIGGS, qui, malgré tout son talent, les écrasait parfois de détails. Contrairement aux dessins impersonnels et rébarbatifs de MAC RABOY, ceux de DAN BARRY ont l'avantage d'être agréablement bien composés : Personnages bien étudiés, campés dans un décor valable, mouvement ... tout ce que cette série avait perdu lors du départ d'Austin BRIGGS en 1948, DAN BARRY lui donna un regain d'intérêt en réintroduisant certaines astuces techniques qui n'avaient été employées par RAYMOND que rarement avant 1940 et plus souvent après, et que ses successeurs avaient eu tendance à oublier ou à n'employer qu'avec peu de bonheur = Les gros plans, les paysages ou les extérieurs en général, les plongées ou les contre-plongées que BRIGGS employa avec talent, mais rarement, et que Mac RABOY bacla sans conscience et sans talent.

Les gros plans, sans doute à cause de la petitesse des cases des D.S., sont généralisés par DAN BARRY et contribuent, contrairement à ceux de RAYMOND, à faire avancer et à animer l'action. Il les emploie avec talent. Ils sont merveilleux et ne sont dépassés que par ceux de MING par RAYMOND (qui sont en fait de véritables portraits, tout comme ceux de DALE). Les plus beaux sont ceux des premières années (1951 à 1955), et plus particulièrement des 18 premiers mois. Ce sont ceux de FLASH GORDON (6.9.52 ...) de BIG JOE (14.12.51), de DALE (18 à 23.1.52)

FLASH GORDON

by

DAN
BARRY



de MARLA et son petit Dragon (3.4. et 27.6. 52), de Ray CARSON (19.8.52), de KENT, de LUCIFER ou de MERLIN.

Malgré la petite taille de ses cases, DAN BARRY parvient à y introduire avec talent, paysages et extérieurs, avec en plus la notion de recul, due à la confluence de plusieurs plans. C'est ainsi que le premier dessin de F.G. est le départ d'une fusée auquel assiste une foule nombreuse (19.11.51). Toujours à cause, sans doute, de l'étroitesse des clichés, DAN eut souvent recours à des vues lointaines de navires spatiaux, de satellites ou d'astres, le tout perdu dans une abondance de noir, sans premier plan - BARRY place ses personnages dans un décor sobre. C'est ainsi que vers 1955, sa technique s'affirmant, il arrivera à fournir des compositions aussi classiques que celles de RAYMOND. Son dessin est allégé au maximum par un trait vigoureux, clair, précis, et par l'opposition du noir et du blanc. Il emploie parfois les hachures, mais essentiellement pour souligner les reliefs d'un visage. Il travaille surtout à la trame mécanique et très rarement au double-tone.

L'esprit de RAYMOND n'a en fait que peu survécu dans le dessin des personnages principaux qu'il ne réalisait que dans l'esprit d'un portraitiste ou d'un illustrateur, alors que D.B. a davantage l'esprit d'un dessinateur de B.D. (ceci entraîne la disparition de certains détails). Naturellement, ces personnages eurent à subir les modifications, infinies il est vrai, inhérentes au changement d'artiste. En outre, la mode s'en mêla, puisque DALE eut une coiffure plus ou moins longue selon les goûts du moment.

Le graphisme de DAN BARRY, qui parvient à conserver l'exubérance initiale de cette série, est d'excellente qualité. Les premiers épisodes - surtout celui de la cité glacière, et le suivant consacré aux aventures sur Alpha du centaure (28.3.52 - 29.1.53)

- sont dignes d'un très grand intérêt. Ensuite, ce fut l'apogée de DAN BARRY. Son trait a atteint une maîtrise jamais égalée. Elle commença en 1955 et dura jusqu'aux environs de 1966. Les meilleurs épisodes sont ceux qui se déroulent sur MONGO (1.1.56 - 29.1.58) et ceux de la guerre contre les SKORPIS, qui se termina en AVRIL 59, après plusieurs mois de luttes spectaculaires, sans oublier tous ceux qui ont suivi. La trahison de DALE, les voleurs d'uranium, la révolte des intouchables, l'or blanc, désastre sur Mercure, la machine à hypothèse A partir de cette époque, le trait est moins sûr, formé d'une succession de touches, la recherche du détail moins poussée, et ce à partir de 1966. Un an plus tard, vers le 15 Août 1967, la signature de DAN BARRY disparaît, et à ce moment là, vraisemblablement, D.B. abandonne la D.S. (1)

La reprise de la planche du dimanche après le décès de MAC RABOY, fut pour DAN BARRY un tournant décisif dans l'évolution de son graphisme; tandis que la qualité de la bande quotidienne devenait assez moyenne, celle de la planche du dimanche s'améliorait sans cesse. Son style correspond à celui de sa meilleure période, mais en plus moderne. (La première S.P. de D.B. est datée du 19 Novembre 1951). Le trait est d'une grande finesse, mais peut-être un peu plus rigide que celui d'il y a quelques années.

Par ses scénarii, DAN BARRY a donné à F.G. un second souffle. Beaucoup moins timide et plus imaginatif que ses prédécesseurs, et surtout plus logique, il a abordé des thèmes qui n'avaient même pas été effleurés, élargi le cadre de la série qui, jusqu'alors confinée à MONGO afin de se différencier des autres séries où le

(1) Dans un prochain article, je donnerai la chronologie des aventures BARRY - GORDON en D.S. et S.P.

voyage interplanétaire était devenu monnaie courante, y était un peu à l'étroit depuis 1945. Dès le premier strip, il rompt avec la tradition des voyages MONGO-TERRE ou TERRE-MONGO, en envoyant FLASH GORDON en expédition sur Jupiter, puis sur Alpha du centaure. A ses débuts, DAN ne mettait en scène que FLASH et DALE. ZARKOV ne devait les rejoindre que tardivement, le 26.10.53, à l'occasion de l'aventure en Atlantide.

Il donna une nouvelle dimension aux voyages interplanétaires de FLASH, jusque là accomplis en fusée, en introduisant le transmetteur de matière qui l'envoya sur Alpha du Centaure (15.6.52) ou qui permit de gagner la guerre contre les SKORPIS (4.59). Très proche du transmetteur de matière est la "machine à hypothèse" qui permet d'entrer en contact avec les mondes parallèles à la terre, et d'y amener les formes de vie qu'elle trouve là-bas (30.4.65 - 21.8.6) - grâce à un astronef capturé (24.2.59), FLASH a pu accomplir un voyage interplanétaire à une vitesse supérieure à celle de la lumière. Autre thème traité à plusieurs reprises, celui du voyage dans le temps (1.1.53 à 20.5.53 - 31.8.54 à 13.11.54 - 9.12.57 à 25.1.58). Dans ce dernier épisode que DAN BARRY traite avec beaucoup de hardiesse, FLASH se secoure lui-même par un crochet dans le temps (21.12.57 et 16.1.58). BARRY s'est attaqué à un thème d'un ordre tout à fait nouveau : celui des puissances psychiques. C'est ainsi qu'un adolescent insignifiant, WILLIE, grâce à ses qualités mentales potentielles amplifiées par des appareils hypnotiques, parvient par son seul désir, à faire sortir du système solaire le vaisseau spatial à bord duquel il se trouvait avec ses compagnons et FLASH, et à lui faire gagner ZORAN, à 2 années-lumière de la terre. (5 à 9.6.53) ou faire apparaître une rivière de limonade (16.6.53). Autre pouvoir

spirituel, mais beaucoup plus inquiétant celui-là, est celui des SKORPIS qui peuvent abandonner leur apparence pour prendre celle de n'importe quelle créature ou même robot. Dans le même genre, l'être poussière (26.2 - 20.4.57). Dotés du "PSI", l'adolescent PINEY, sa jeune soeur SUGAR, et sa ravissante soeur aînée LOLLY, sauvent la vie à FLASH, mais tombent vite sous la coupe de SKURVEY et KOZY, deux individus louches que FLASH avait déjà rencontrés au MONGO, et qui se servent des dons du jeune trio dans des buts plutôt illicites (5.9 à 8.12.60).

Sous le crayon de RAYMOND, la terre était tout à fait conforme à ce qu'elle était alors, se débattant dans les affres de la 2ème guerre mondiale, en retard, techniquement parlant sur MONGO, ignorant tout du voyage spatial ... Avec DAN BARRY, elle entre en pleine anticipation puisque le premier épisode se déroule dans un satellite-prison gravitant sur un orbite terrestre. FLASH y était arrivé à bord d'une fusée à propulsion atomique, qui le conduira ensuite sur Jupiter, ou plutôt sur Ganymede, un de ses satellites. DAN BARRY fait comprendre au lecteur que les autres planches du système solaire ne sont pas encore explorées. Leur exploration sera menée par d'autres expéditions, puis des colonies s'y implanteront. C'est ainsi que des colonies existent sur Mars, et que certains de leurs membres recherchent les richesses des cités mortes (dès 1963).

Peu à peu, l'évolution de la terre dans la D.S. s'accélérera, quoique de temps en temps une petite note contemporaine se manifeste. C'est ainsi qu'à leur retour d'Alpha du Centaure, FLASH et ses compagnons seront accompagnés par des chasseurs F.84 et que les vêtements des personnages accessoires suivent d'assez près la mode :

seuls, y échapperont ceux de FLASH et DALE ou leur tenue de vol spatial. De même, le décor n'est pas sans rappeler celui de New York et une vue de cette ville (14.10.54) prouve qu'elle n'aura pas tellement changé dans 600 ans. Les différents aspects généraux de ce monde restent très contemporains, malgré l'existence de satellites artificiels ou d'usines d'astro-nefs comme celles de Mr. PENNINGTON (11.54) ou de Mr. REMSEN (9.55).

(à suivre)
J. f. Mugliori

G. E. L. D.

Le G.E.L.D. a publié son premier bulletin officiel "PENCIL" (20 pages, 3.80 F.S. - GELD Case Postale 69 - 1225 Chênebourg, GENEVE - Suisse). Nous y trouvons un éditorial de Michel FRAINIER, une étude de Madame Claude SAC sur R. TOEPFFER, un article de V. STRINATI sur la F.S. et une étude sur le dessinateur Sergio NUNEZ ALONSO par F. de la FUENTE, le tout très bien présenté. Long live GELD!

07.68

ANTI-PORTECLE VOICI UNE FOLIE NOMMEE KLAP !

Finis le porte clef, dépassé le badge, l'heure est maintenant au KLAP, dernier gadget destiné aux moins de quinze ans, - la clientèle qui possède le plus gros pouvoir d'achat: SHEILA va lui consacrer une chanson ... Ce mot figure déjà dans le vocabulaire des juniors et désigne ce qui est actuel et dans le vent, "in".

Lancé par Franklin LOUFRANI, vingt-deux ans, derrière qui il y a déjà cent firmes et un demi milliard d'anciens francs d'investissement cinq millions de KLAPS seront dis-

tribués dans 100.000 points de vente, un million d'affiches inviteront les Français à la Klaptomanie.

Cette plaque de matière plastique multicolore s'accroche à n'importe quoi par un clip. Hachette et Edi-Monde, le nouveau journal de MICKEY (N° 818) demandèrent à Jean de LUCA (Jean-Claude DERET, l'inventeur de THIERRY-LA-FRONDE) d'écrire le script d'une bande que dessine HELPE, dont le premier épisode a pour titre : "Tout éclate à KLAP". L'action se situe au Far West, à KLAP City, le shérif en est Jim KLAP, l'héroïne, qui ressemble à SHEILA, répond au doux nom de Kathy KLAP; elle est la soeur, bien sûr, de Johnny KLAP, qui ressemble à J. HALLIDAY. Le saloon est tenu par KLAPITY Janac, aidée du colosse Canada KLAP. Tout le monde y lit "KLAP SOIR" et parle Klap. Johnny KLAP crie "Salut les Klapains !". Le médecin, invoquant ESKLAPE, "klapnostique", tandis que les malchanceux sortent du saloon tête basse, n'ayant plus dans leur portefeuille que des "klapinettes" s'en vont "klapin-klapant".

N'oublions pas les "têtes à klap", les "mi-klapables", les "klapotants", les "klapitaines", les Indiens "klapaches".

Mais, "klapitulons" et prenons nos clips et nos klaps.

MARS 67

Devant le succès remporté par la version poche de "PILOTE" (2 N°s parus - 260 pages 190x125 3 Fr), les éditions du LOMBARD viennent de lancer sur le Marché un numéro spécial hors série de "TINTIN" en format poche, dans lequel on peut retrouver les principaux héros de cet hebdomadaire - 260 pages - 190x125 - 3 Fr.

7ème réunion de la S.F.B.D. en la salle de
conférences du Musée des Arts Décoratifs,
109 rue de Rivoli, PARIS 1er, Vendredi 9
Mai à 20 h. 45 -

Pour la première fois, dans la courte histoire de notre Club, la réunion s'est déroulée devant une salle archi-comble, soit environ 300 à 350 personnes.

~~Pour le~~ succès obtenu par le L^t BLUEBERRY, lors d'une précédente réunion, a incité les organisateurs à présenter d'abord de nouveaux extraits de l'oeuvre de GIR et CHARLIER, présentation commencée par la projection d'un court générique accompagné d'illustrations dorées sur fond noir, fort agréables à regarder. Cette projection était accompagnée de la musique du film "le bon, la brute et le truand", malheureusement trahie par la mauvaise qualité du matériel de la salle.

Cette projection, en couleurs, fut suivie d'une autre en noir et blanc celle-là, consacrée à l'oeuvre de Philippe DRUILLET, ELRIC le NECROMANCIEN, dont P. COUPERIE a dit, en annonçant sa parution en album, que ce serait l'évènement de la B.D. l'année prochaine. Une quarantaine de diapos, accompagnées par la musique de "2.001", nous ont montré l'immense talent de DRUILLET pour les dessins exhubérants, la recherche du moindre détail de décor... Cette projection a remporté un très grand succès auprès des personnes présentes. Après un entr'acte d'un quart d'heure, au cours duquel on put remarquer dans la salle la présence de plusieurs dessinateurs de PILOTE, de l'équipe FUTUROPOLIS, d'Eddy MITCHELL Claude MOLITERNI prit la parole un court instant pour nous annoncer le programme de la prochaine réunion qui aura lieu le 13 Juin : présentation d'extraits de TANGUY, de 2 films de la série les "Chevaliers du Ciel" destinés à la T.V., et un entretien avec CHARLIER, UDERZO, JISÉ et FRED (qui sortira en album à la rentrée en même temps que MEZIERES) - pour nous parler de la

convention internationale de la B.D. qui se tiendra à PARIS, et dont la date primitive (6.7 Juin) n'a pas été retenue et est repoussée fin Juin (peut-être le 22 Juin), et pour nous présenter le dessin animé des BEATTLES "YELLOW SUBMARINE" (K.F.S. Prod. dist. par Art. Ass.)

Des couleurs vives, des effets inattendus, des péripéties et des ressources pour le moins étonnantes, nous ont charmés pendant plus d'une heure, et ce film a remporté également un immense succès quoique la plupart des spectateurs pensaient que la fin était un peu longue

J.F. MUGLIONI

A l'issue de l'éliminatoire de "PROMOTION JEUNES" qui aura lieu le 7 NOVEMBRE 1969 à 20 H.45, Musée des Arts Décoratifs 109 rue de Rivoli, PARIS 1er, il sera distribué les "PRIX PHENIX" suivants :

- Prix de la meilleure B.D. de 1969
- Prix du meilleur Script
- Prix du meilleur graphisme
- Prix de la meilleure mise en page
- Prix de la meilleure série comique
- Prix de la meilleure série réaliste

Le Jury sera présidé par Alain SAINT-OGAN, assisté de Pierre COUPERIE, Robert ROQUEMARTINE et de huit autres personnalités.

Vos documents doivent parvenir à Mr. H. FILIPPINI, 175 Quai de Valmy, PARIS X^e avant le 15 SEPTEMBRE, date de rigueur. Pour tous renseignements, écrivez ou rendez-vous le soir après 20 h. à l'adresse ci-dessus.

Du côté du REMPARTS :

RIP KIRBY paraît désormais tous les mois dans les "Héros de l'Aventure" depuis le N° 51, succédant à Stève CANYON arrêté au N° 50. Ces épisodes, dûs à John PRENTICE ne sont que peu retouchés et leurs couleurs acceptables. Dans le N° 53 (Janvier 1969), première partie d'un magnifique épisode de R.K. : "La momie dérobée" - Dans le même fascicule, on trouvera un des éternels fantômes italiens et RAOUL et GASTON de Bob et Lyman YOUNG - sans commentaire -

"Les Héros de l'Aventure" - 53 N°s parus - 100 pages - 210x150 - 1 Fr.50 mensuel + 5 N°s spéciaux hors série 132 pages - 2 Fr. - Ed. des Remparts.

Un épisode de MANDRAKE en S.P. dessiné par FREDERICKS en 1965 est paru dans "Les Héros du Mystère" N° 17 et 18. Ces planches sont inédites en France.

L'épisode de X9, dessiné par Al WILLIAMSON, sur un scénario d'ARCHIE GOODWIN (30.1.1967-7.1.1967) a été publié dans les "Héros du Mystère" N° 16 et 18 sous le titre "Opération MARINA" et "La mine d'or des Caraïbes", publication assez soignée, bien meilleure en tout cas que celle de "Confidences".

Le N° 19 des "Héros du Mystère" a vu la fin des explorations temporelles et intergalactiques de Luc BRADEFER. Ainsi, depuis le N° 1 les S.P. de 1944 à 1956 ont été publiées sans retouches sur le dessin lui-même, mais avec une vignette supplémentaire de temps à autre, afin de faciliter la mise en page. Une petite introduction à la "SPADA" a résumé les premières années du Voyage dans le Temps qui n'ont pas été publiées.

"Les Héros du Mystère" N° 20 - Janvier 1969 - proposent, en même temps qu'un faux MANDRAKE et une enquête de X9 par MEL GRAFF, la première partie du merveilleux "voyage dans une pièce de monnaie" de LUC BRADEFER. Cet épisode, dont les bandes sont celles de la réédition du CELEG, elle-même tirée de ROBINSON, est abimée par les aplats de couleurs qui alourdissent ces images faites pour le noir et blanc. Les textes eux-mêmes ne sont pas épargnés : traduction directe de ceux parus en italien-"Béryll" s'appelle ici DORA, passons sur les fautes de français; dans BAT-STAR 84-90, qui sont d'une pauvreté navrante par rapport à celle de ROBINSON ...

"Les Héros du Mystère" : 19 fascicules parus 100 pages 210x150, 1 Fr.50 mensuel + 3 N°s spéciaux hors série, et le N° 20 - 132 pages 2 Fr. Edit. des Remparts

Après certains épisodes dûs à SY BARRY, on peut trouver dans le Fantôme N° 224 (hebdo 32 pages 210x150, 0 Fr.50, Edit. des Remparts) deux épisodes dessinés par BILL LIGNAMTE, auteur de la version Comic U.S. du fantôme

"SPECIAL le Fantôme", mensuel 64 pages, 270x240 1 Fr.20 - Edit. des Remparts - toujours le fantôme de Mc COY (La bande de TUCAN et la capture de TUCAN N° 64 et 65). En supplément RAOUL et GASTON de Bob et Lyman YOUNG.

"SPECIAL MANDRAKE" mensuel N° 65, 64 pages, 270x240 1 Fr.20 - Edit. des Remparts - Une aventure de MANDRAKE (D.S. du 20/4 - 20/6/1953) probablement inédite en France, où l'on pouvait assister aux premières expériences spatiales U.S. "Missiles sans retour". En supplément : "La mort dans la chambre noire" - RIP KIRBY de PRENTICE.

On pouvait lire, dans le "SPECIAL MANDRAKE" de Juin 1966 : "Merci pour les encouragements que vous nous donnez si gentiment. Je pense très sincèrement que la qualité de l'impression de nos fascicules et celle de la couleur dépassent même celle des originaux. En effet, notre imprimeur possède les meilleures machines de quadrichromie qui soient en Europe actuellement. Le papier aussi fait l'objet de soins attentifs de sa part. J'espère que vous ne m'en voudrez pas si j'affirme que nous sommes arrivés, non seulement à reproduire fidèlement les originaux, mais encore à les améliorer."

On ne le dirait vraiment pas, à voir les couleurs hideuses qui défigurent certains originaux.

J.F.M.

Les éditions AREDIT, ex ARTIMA, proposent SIDERAL (nouvelle série) B.D. pour adultes où l'on trouve l'adaptation d'un roman de F.R. BESSIERE. Les dessins, non signés, seraient dûs à R.P. GIORDAN qui dessinait il y a peu METEOR.

Toujours aux éditions AREDIT, "Eclipsa" qui contient des bandes d'épouvantes (telles l'horrible reine-Serpent) rappelant quelque peu celles de revues américaines spécialisées dans le genre.

"ATOMOS", adaptation de l'oeuvre d'Andrée CAROFF paraît aussi chez AREDIT. Les dessins, comme d'habitude, ne sont pas signés.

"SIDERAL" (2 N°s parus) "ECLIPSO" (4 N°s)
"ATOMOS" (2 N°s) - trimestriels 164 pages - 190x130 2 Fr.00

Version française du "LINUS" italien "CHARLIE" N° 1 est en vente depuis le 1er Février. On y trouve, comme de bien entendu, du Li'L ABNER, du PEANUTS, ainsi que l'ULYSSE de IOB, non dénué d'intérêt - 64 pages, 265x195- mensuel - 3 Fr. Edit. du Square

"FANTASK" N° 1 dans lequel on peut trouver le premier épisode de "FANTASTIC FOUR" par Stan LEE, ainsi que des épisodes de "SILVER SURFER" du même - 96pages en couleurs, 210x150 - 2 Fr. mensuel - Edit. L.U.G.

Dans "Horizons du fantastique" N° 5, Janvier 1969, on peut trouver la fin de l'article de L. GASCA (traduit par L. GUILLON) intitulé : "L'évolution de griffe d'acier" et dont le début paraît dans le N° 4. "Horizons du fantastique", mensuel, 100 pages, 210x160 - 6 Fr.00

"GORDON" poursuit tant bien que mal sa parution. Nous en sommes restés au N° 85 daté d'Août 1968 : "DESASTRO su MERCURIO" un épisode de DAN BARRY (12.12.1960 - 3.11.1961) En supplément Prince VALIANT - 64 pages - 270x220 - 250 Lires - Edit. SPADA

"RICKENBACKER: an autobiography" 3-ème -

J'avais débarrassé une voiture de série de tous les accessoires qui n'étaient pas indispensables..., je l'avais équipée de sièges baquets et là-dessus je foucais sur les pistes de toutes les faires.

Peu à peu je faisais ainsi mon chemin vers les grandes cour-

ses richement dotées. J'ai couru le grand prix d'Indianapolis deux fois, en 1911 et 1912 - sans gagner - ainsi que nombre d'autres épreuves importantes aux quatre coins de l'Amérique. L'une de mes premières victoires fut celle des Trois cents miles de Sioux-City, dans l'Iowa, en 1913. Je faisais alors partie de l'écurie de Fred Duesenberg, ce génie de la mécanique dont les voitures restent encore aujourd'hui des modèles de beauté et de qualité. A l'époque nos bourses étaient si plates qu'il nous fallait manger à crédit. Je gagnai et, tous frais payés, l'équipe rentra avec 12 500 dollars.

En 1915, ayant économisé 25 000 dollars, je décidai d'avoir mon écurie à moi. J'achetai quatre autos de course Maxwell et, avec mon équipe de mécaniciens, je les démontai entièrement pour les reconstruire de A à Z. Je rédigeai également un petit manuel du coureur. Depuis toujours, je m'imposais un certain nombre de précautions. Ainsi, aux essais, je prenais et reprenais chaque virage du circuit jusqu'à ce que je sache exactement la vitesse maximale à laquelle je pouvais les aborder sans risques. Aussi, dans mon livre, je m'efforçais de fixer point par point le rôle de chaque co-équipier.

Nous répétions la technique de l'arrêt au stand de ravitaillement comme un numéro de cirque. Nous avions tous un rôle précis. Le mien était d'arrêter la voiture exactement à l'endroit fixé, de sauter à bas de mon siège et de vérifier le pneu arrière droit, celui qui souffre le plus dans une course sur piste. S'il fallait le changer, je poussais un cric sous la voiture et l'actionnais tout aussitôt, sans temps mort. Je dévissais l'écrou de fixation de la roue, j'ôtai l'écrou, j'enlevais la roue, la remplaçais, remettais l'écrou, le serrais, sautais au volant et démarrais, sûr que, dans le même temps, les trois autres roues avaient été changées si besoin était, que le plein d'essence et le plein d'huile avaient été faits.

A quatre, l'opération nous prenait dans les trente secondes: la demi-minute qui peut vous faire perdre ou gagner. Un jour, sur un parcours de trois cents miles, Ralph de Palma et moi avions lutté rone dans roue jusqu'au poteau des 225 miles. Vint l'arrêt au stand. De Palma y demeura soixante deux secondes. Mois, j'en sortis à la trente troisième. Le premier prix était de 10 000 dollars. Je le gagnai ... de trente secondes.

Il fallait voir les pistes en ce temps là ! Une fois un morceau de la route, arraché par les roues d'un concurrent vint frapper mon mécanicien qui s'affaissa sans connaissance

Je terminai la course, pilotant d'une main, pompant de l'autre pour maintenir la pression d'huile. Pour de longues courses, nous nous enveloppions de bandelottes, comme des momies, afin de résister aux vibrations. J'utilisais une bande de six mètres de long, taillée dans de la toile à sac et je m'empaquetais si étroitement, des hanches aux aisselles, que j'avais peine à respirer. Mais, en fin d'épreuve, ce corset de fortune s'affaissait d'un peu partout, complètement distendu.

J'ai eu ma bonne mesure d'accidents, mais un ange planait toujours au-dessus de moi, me protégeant de ses ailes. Dans une course, ma voiture quitta la piste et fit un tour complet. Lorsqu'elle renrit contact avec le sol, je fus projeté hors de mon siège - nous n'avions pas de ceinture de sécurité - et j'atterris sur la route, meurtri mais vivant. Dans une autre compétition, je fis trois tonneaux. Je m'en tirai avec une épaulédomise. Une autre fois, ce fut à Colombus même, où mon écurie avait ses quartiers : j'avais un bon tour d'avance sur Barney Oldfield, lorsque, dans un virage, ma voiture dérapa et alla percuter la barrière ; elle continua sa course, faisant voler pieux et planches dans toutes les directions. Un madrier transperça le radiateur et ressortit par le tableau de bord ; mon mécanicien l'avait à deux doigts de l'estomac quand, enfin, l'auto s'arrêta. Une fraction de seconde de plus et il était coupé en deux.

Malgré le danger, la course était pour moi un plaisir ; en outre, elle pouvait me donner célébrité et fortune. Au début, on m'avait conseillé de louer les services d'un attaché de presse, mais un ami plus âgé que moi et plus sage avait haussé les épaules :

- Tu n'as qu'à gagner et tu auras ton nom dans le journal. Il avait raison. Les journalistes sportifs ne baptisaient "Le Suisse rapide", le "Baron", "Le Grand Teuton", et plus d'un journal porta de gros titres étalés sur toutes la largeur de la une : RICKENBACHER VAINQUEUR. En 1916, mon écurie enlevait sept des treize grandes épreuves à laquelle nous participions et je gagnai, pour ma part, 60 000 dollars. Ce fut, en vérité, une période dorée.

Et puis, vers la fin de cette année là, une nouvelle mécanique entra dans ma vie. Une compétition m'avait amené sur la Côte ouest et je roulais au volant de ma voiture, quand, sur un pré où s'élevait un petit hangar, j'aperçus un avion.

(à suivre)

SOCIETE FRANÇAISE DE BANDES DESSINEES

Association à caractère non lucratif, régie par la Loi du 1^{er} Juillet 1901

Fondée le 23 juin 1966
(J. O. 23 juin 1966 et 25 février 1968)

94, rue Amelot, 75 - PARIS XI^e - Téléphone : 700.26.04

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Claude MOLITERNI

Vice-Présidents : Pierre COUPERIE et Proto J. DESTEFANIS

Secrétaire Général : Edouard FRANÇOIS

Trésorier : Robert COTTEREAU

Direction Artistique : Claude LEGALLO

Photographie : Edouard DEJAY

Membres Conseillers : George FRONVAL, Jean-Pierre GOURMELEN,
Jean-François MUGLIONI et Serge VOISEMBERT

DELEGUES GENERAUX A L'ETRANGER

Belgique : C. A. B. D.

Espagne : Arturo RAMOS

Hollande : Het Stripchap

Italie : Gli Amici del Fumetto

Portugal : Vasco GRANJIA

Suède : Swedish Academy of comic strip

Suisse : Claude SAC

U.S.A. : Fred SCHREIBER

L'ADHÉSION ANNUELLE A LA S.F.B.D. EST FIXÉE A 30 Frs

Cette somme est à verser au C.C.P. : SRP 14.199.85 Paris

Elle permet de bénéficier de :

- Quatre numéros d' "ALFRED"
- Deux numéros du supplément de "PHÉNIX"
- Voyages organisés
- Quatre séances de conférences et projections au Musée des Arts Décoratifs

... SELON LE « NOUVEAU LITTRÉ » :

PINGOUIN : n. m., oiseau à ailes très courtes, de l'ordre des palmipèdes brachyptères, famille des alcidés.
« Les pingouins et les manchots semblent faire la nuance entre les oiseaux et les poissons », Buffon, Oiseaux, t. XVIII, p. 44.

... SELON LE « DICTIONNAIRE SO.C.E.R.L.I.D. de la B.D. » :

ALFRED : pingouin dur à cuire, rencontré et recueilli le 25 décembre 1925 au Pôle Nord, par deux jeunes Parisiens, ZIG et PUCE, qui, ayant décidé de faire fortune, partirent, selon le « DIMANCHE ILLUSTRÉ » du 3 mai de la même année, pour... l'Amérique !...

Mais comme nous sommes en pleines « Années Folles », notre pingouin n'est qu'un manchot et son habitat ne peut être que le... Continent Antarctique !

Grâce à la plume du bienheureux dessinateur ALAIN, Marie-Joseph, Paul, Louis, Ferdinand, Denis LEFEBVRE SAINT-OGAN, dès son retour du Pôle il conquiert Paris et... le monde entier.

Métallique — en bouchon de radiateur — de bois — en lustre — ou en velours, il fut le fétiche porte-bonheur des Doret, Yvonne Printemps, Mistinguett, Vanlaere, Gastounet — M. Doumergue, Président de la République — ; Charles Lindberg l'adopte et Lily Damita l'emporte à Hollywood.

Une Mascotte !... C'est un peu la grâce que je souhaite à notre Club et à ces quelques feuilles !...